

(L. S.)

LOUIS-FRANCOIS-

ARMAND DU PLESSIS,
Duc de Richelieu & Fron-
fac, Pair & Marechal de Fran-
ce, Chevalier des Ordres du
Roi, Premier Gentilhomme
de la Chambre de sa Majesté,
Gouverneur de Guyenne,
Général de L'armée
Françoise en Alle-
magne

LUDEWIG FRANZ

ARMAND DU PLESSIS,
Herzog von Richelieu und Fron-
fac, Fürst und Marschall von
Franckreich, Ritter von denen Or-
den des Königs, Erster Cammer-
herr Seiner Majestät, Stadthalter
von Guyenne, General von
der Französischen Ar-
mee in Teutsch-
land.

LE Roy ayant donné ses ordres
pour que dans les Pays nouvel-
lement conquis, il soit pris toutes les
précautions nécessaires pour assurer
la Solidité de ses Conquêtes, & pour
Empêcher ou prévenir ce qui est con-
traire à leur Conservation, & au
maintien de la sûreté publique, & les
circonstances nous ayant fait connoître
qu'il est principalement essentiel de
mettre obstacle à la Sortie des hommes
qui sous differens pretextes s'échappent
de leur Domicile pour aller Recruter
L'armée Ennemie. Nous avons
ordonné.

Article premier.

Qu'aucun Habitant des pais nou-
vellement conquis ne puisse sortir de
l'étendue du terrain occupé par l'ar-
mée françoise, sans être muni de
passeports en forme, de nous, ou de
nos Officiers Généraux Commandans
dans les differents Départemens sous
peine aux Contrevenans d'être com-
damnés aux Galeres conformément
aux ordonnances du Roy contre ceux
qui passent en pays étranger.

DA der König befohlen hat, daß in de-
nen eroberten Landen alle nöthige
Vorsicht solle genommen werden, um die
Dichtigkeit derer Eroberungen sich zu ver-
sichern, und allem was ihrer Erhaltung zu-
wider seyn könnte, vorzukommen; und da
die Umstände uns zu erkennen gegeben ha-
ben, daß es überaus nothwendig sey, denen
Leuten den Ausgang zu verhindern, wel-
che unter verschiedenen Vorwand aus ihrer
Wohnung entwischen, und sich nach der
feindlichen Armee begeben, um solche
zu recrutiren, so haben wir befoh-
len:

Articulus primus.

Daß kein Einwohner derer neu-erobert-
ten Lande sich unterstehe aus das von der
französischen Armee besessene Territo-
rium zu gehen, ohne einen rechtmäßigen
Paß von uns oder von unsern in unter-
schiedlichen Oertern commandirenten Ge-
nerals zu haben, bey Strafe die Uebertre-
ter auf die Galee verdammt zu werden,
welches der Königlichen Ordonnanz ge-
mäßs wider alle diejenige ergchet die in
die Fremde durchgehen.

Entfangen Den 26 Feb 1758

Article deux.

Ordonnons aux principaux Magistrats de chaque Ville, & aux Bailly de chaque baillage des pays conquis de donner dans le terme de huit Jours apres la publication de la presente ordonnance un dénombrement exact de tous les hommes mariés, ou non mariés, domiciliés dans les villes & villages dépendans des dits baillages: Lequel dénombrement sera remis par les Magistrats des Villes, ou par les Chefs des baillages à l'Officier général commandant dans le Département ou ces Villes & Villages seront situés, & ce sous peine d'Execution militaire contre les Magistrats ou Bailly qui n'auront pas obeï à la présente ordonnance

Article trois.

Déclarons que tout Magistrat ou Bailly qui aura donné un dénombrement faux, sera puni des peines les plus rigoureuses, & traité comme faussaire & Rebelle aux ordres du Roy

Article quatre.

Enjoignons aux dits Magistrats des villes & chefs des baillages d'empêcher la Sortie clandestine d'aucun habitant à peine d'en être responsables en leur propre & privé nom, amoins que dans les 24 heures ils n'ayent donné avis de l'Evasion des hommes fugitifs à l'Officier général Commandant.

Article cinq.

Déffendons sous peine de la vie conformément aux ordonnances du Roy à tout homme de quelque qualité & condition quil puisse être, de se déguiser pour aller dans les Villes, Bourgs, ou villages faire des Recrues pour l'Armée ennemie; ou solliciter les habitans de passer à la ditte Armée ennemie. Ordonnons aux Magistrats & aux Bailly de tenir la main à l'Execution du présent article, leur déclarant quils seront responsables en leur propre & privé nom du Séjour de plus de 24 heures, qu'un homme

Articulus secundus.

Wir befehlen denen vornehmsten Rathsherrn jeder Stadt, und denen Amtmännern jeder Vogtey der eroberten Lande, eine richtige Abzählung von allen beweibten oder nichtbeweibten Männern, die in den Städten oder Dörfern deren Vogteyen wohnen, innerhalb acht Tagen nach Verkündung dieser gegenwärtigen Ordonnanz zu geben. Die Rathsherrn oder Amtleute werden diese Abzählung denjenigen Generalen einliefern, welche diese Städte und Dörfer unter ihren Commando haben, und dieses unter Bestrafung militairischer Execution für alle diejenige Rathsherrn oder Amtleute welche dieser gegenwärtigen Ordonnanz nicht werden gehorchet haben.

Articulus tertius.

Derjenige Magistrat oder Amtmann, welcher eine falsche Abzählung wird gegeben haben, wird sehr scharf gestraft und als ein Verfälscher und Aufrührer wider die Königliche Befehle Tractirt werden.

Articulus quartus.

Wir befehlen denen obgemeldten Rathsherrn oder Amtleuten allen heimlichen Ausgang derer Einwohner zu verhindern, bey Strafe solches unter ihren eigenen Nahmen zu verantworten, wann sie innerhalb 24 Stunden die Entweichung der geflohenen Leute dem commandirenden General nicht ankündigen lassen.

Articulus quintus.

Wir verbiethen, der Königlichen Ordonnanz gemäß, unter Lebensstrafe, daß kein Mann, er mag seyn wer er will, sich unterstehe sich zu verkleiden, um in denen Städten, Flecken und Dörfern für die feindliche Armee zu recrutiren, oder die Einwohner anzutreiben sich nach der obgemeldten Armee zu begeben. Wir befehlen denen Rathsherrn und Amtmännern die Hand über die Volziehung des gegenwärtigen Artickels zu halten, und es wird ihnen zu wissen gethan, daß sie in ihren eigenen und Privat-Nahmen verantworten werden, von allem Auffenthalt, welchen ein ver-

3-10-0
1-0-0
31-0-0

100
215
216
217
6407

6407

déguisé aura fait dans les villes & villages de leur dépendance; amoins qu'ils n'en avertissent dans les 24 heures, l'Officier général Commandant dans le département.

Article six.

Afin que la présente Déclaration n'apporte aucun obstacle au Commerce que les dits pays conquis sont en coutume de faire avec les pays voisins. Déclarons qu'il sera fourni des passeports, par nous ou par les Officiers généraux commandans dans les differens départemens à tous ceux qui en demanderont: Dans les quels passeports sera spécifié le nombre des jours pour les quels ils seront demandés, & accordés à la Charge de se représenter à l'Expiration du terme porté par le dit passeport, & ce sous peine de punition Rigoureuse qui sera infligée suivant la Circonstance.

Article sept.

Déffendons sous peine de la vie nommément à tous Militaires qui ont été désarmés, & renvoyés dans leur domicile, lors de l'entrée de l'Armée Francoise dans les villes ou Chateaux des pais conquis, de sortir de leur domicile sous quelque prétexte que ce puisse être. Ordonnons aux Magistrats des Villes & Baillys des differens Baillages, de donner dans le terme de huit Jours après la publication de la presente un Etat particulier par eux certifié du nombre de ces Miliciens Existans dans leur domicile ainsi que de ceux qui peuvent s'en être Evadés, afin de prendre contre ces derniers & contre leurs biens & familles les précautions les plus Rigoureuses.

Et pour que personne ne pretende cause d'ignorance de la presente ordonnance; Ordonnons qu'elle sera lue publiée & affichée dans chaque Ville Bourg, & Village des pays conquis & que la rigueur des peines qui y sont pro-

kleideter Mann wird über 24 Stunden in denen Städten, Flecken und Dörfern ihrer Unterwerfung machen; es seye dann, das sie es bei diesen Ort commandirenden General in den ersten 24 Stunden solches ankündigen.

Articulus sextus.

Damit diese gegenwärtige Ordonnanz dem Commercio keine Hindernis mache, welchen die eroberten Länder mit denen benachbarten Landen haben, so lassen Wir zu wissen thun, das Wir, oder die in unterschiedlichen Oertern commandirende Generals alle nothwendige Pässe allen denjenigen die solche begehren, geben werden, in welchen Pässen man aber die Anzahl der Tage für welche sie werden begehrt werden, benennen wird, mit Bedingung nach Verfließung der im Pass gemeldten Zeit sich wieder darzustellen, unter sehr scharfer Strafe, welche denen Umständen nach wird aufgesetzt werden.

Articulus septimus.

Wir verbiethen unter Lebensstrafe denen Landmilitzen, absonderlich, welche bey Eingang der französischen Armee in denen Städten oder Schlössern der eroberten Länder entwafnet und in ihre Wohnung geschickt worden, sich nicht aus ihren Wohnungen, es sey unter welchem Vorwand es wolle, zu entfernen. Wir befehlen denen Rathsherren der Städte, und denen Amtleuten der verschiedenen Vogteyen, innerhalb 8 Tagen nach verkündigung dieser gegenwärtigen Ordonnanz ein besondere und von ihnen unterschriebene Verzeichnis von allen denen Landmilitzen, welche würcklich in ihren Wohnungen, und denen die geflohen seyn, einzufenden, damit man wider dieser letzten ihre Güter und Familien die schärfsten Vorlichten gebrauchen könne.

Und damit niemand sich mit der Unwissenheit dieser Ordonnanz entschuldigen könne; so befehlen Wir, das gegenwärtige Ordonnanz in allen Städten, Flecken und Dörfern der eroberten Lande gelesen, publicirt und angeschlagen werde; und das

noncées commencera du Jour de sa publication que les Magistrats ou Baillys seront tenus de faire après l'avoir reçue, sous peine d'Execution Militaire. Enjoignons à tous les Officiers généraux ou particuliers, commandans dans les départemens, Villes ou Postes occupés par l'armée Francoise, de tenir la main chacun endroit soit à l'Execution de la présente.

Fait à Hannover le quinze Janvier 1758.

Signé Le Marechal Duc de Richelieu.

Et plus bas

par Monseigneur
Le Lurez.



L'Ordonnance ci-jointe a été par Nous, Jean Paul Timoleon de COSSE, Duc de BRISSAC Pair & Grand-Pannetier de France, Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant-General de ses Armées & Gouverneur de Salces en Roussillon, Commandant pour Sa Majesté le Roy de France en les Pays conquis de Cleves, Wesel, Gueldres, Comté de Meurs & depuis Keyferswert jusques en Hollande, Envoyée à Messieurs des Etats de Gueldres, avec ordre de s'y conformer en tout son contenu sous les peines y énoncées, d'en faire faire dans le plus bref délai les Lectures, publications, & affiches, dans toutes les Villes, Bourgs & Villages du dit Pays de Gueldres, & de tenir la main à l'entière execution du dit Ordre, leur déclarant, qu'en notre particulier Nous en enverrons des Exemplaires à tous les Officiers Généraux & Commandans des Corps & des Quartiers des Troupes sous nos Ordres, les quels Nous chargerons d'apporter tous leurs soins, pour découvrir les contrevenans & nous en rendre compte. Fait à Cleves 17 Fevrier 1758.

Signé Le Duc de Brissac.
& plus bas

(L.S.) par Monseigneur
signe Prieur.

A Messieurs des Etats de Gueldres.

die Schärfe der in selbigen gemeldten Strafen den Tag der publication empfangen; die Magistrate und Amtleute werden, diese Ordonnanz nach deren Empfang alsobald bey Strafe Militairischer Execution, die publication machen lassen. Wir befehlen desfalls allen Generals und andern Officiren die in denen von der französischen Armee besetzten Posten oder Städten commandiren, daß ein jeder in seinem Bezirk die Vollziehung gegenwärtiger Ordonnanz in allen Punkten beobachten läßt.

Gegeben zu Hannover den 15 Januarii 1758.

Unterzeichnet: der Marschall Herzog von Richelieu

und weiter unten

durch den Heern
Le Lurez.

Die hiebey gefügte Verordnung ist von Uns Johann Paul Timoleon von Cosse, Herzog von Brisac, Pair und Groß Pannetier von Franckreich, Ritter derer Orden des Königes, General-Lieutenant von Dero Arméen, und Gouverneur von Salces in Roussillon, Commandant von wegen Seiner Majestät dem König in Franckreich in die eroberte Länder von Cleve, Wesel, Geldern und Graffschaft Mörs, und zwar von Keyferswerth bis in Holland, denen Herren Land-Stenden von Gelderland zugestellet, nebst dem Befehl, um sich nach dem gantzen Inhalt unter der darin ausgedruckten Straffe zu richten, solches in der allerkürtzesten Frist in allen Städten, Flecken, und Dörfern vorerwehntes Gelderland verlesen, publiciren und anschlagen zu lassen, und die Hand darauf zu halten, daß besagte Ordre zu ihrer völligen Würckung gelange, wobey Wir ihnen beandt machen, wie Wir vor Uns ins besondere die Exemplaria davon an alle Generals, Officiers und Commandanten von denen Corps und Quartieren deren Troupen, so unter Unserm Befehl stehen, absenden werden, welchen Wir aufgeben werden, alle Sorge anzuwenden, um die Uebertreter zu entdecken, und Uns davon Nachricht zu geben. So geschehen zu Cleve den 17. Februarii 1758.

(Gezeichnet) Der Herzog von Brisac.

(niedriger)

Auf Befehl meines Herren
und war gezeichnet
Prieur.